

Des vies à compter chaque euro

« On sort d'une crise de deux ans et on sent venir la crise économique et énergétique », a annoncé Olivier Coupry, directeur Caritas Alsace réseau Secours catholique, en présentant les chiffres 2021 de la pauvreté en Alsace au restaurant solidaire Les 7 Pains, rue de l'Arc-en-Ciel à Strasbourg.

La crise induite par le Covid a été « un choc brutal » car elle a encore diminué « le reste à vivre » des personnes au seuil de la pauvreté. Ce « reste à vivre », après les dépenses contractuelles à enlever pour le loyer, les transports, était de 7,5 € journalier. Durant deux ans, la crise a diminué ce reste d'un euro. Elle a fait basculer dans la précarité de nombreuses personnes qui avaient une micro-entreprise ou étaient intérimaires, soit une augmentation de 6 % de gens venus pour la première fois à Caritas. Pour Olivier Coupry, autant de vies où il faut compter chaque euro avec au quotidien des choix impossibles comme se nourrir ou se chauffer : « Ce sont de continues privations et charges mentales, avec l'angoisse du lendemain ».

Caritas Alsace, ce sont 81 lieux d'accueil qui ont comptabilisé 78 282 passages, grâce à 1 753 bénévoles. Suite au Covid et au départ de nombreux bénévoles, 290 personnes sont venues rejoindre l'association pour offrir leur temps. Au gré des onze épiceries sociales, ce sont 1 754 familles qui ont bénéficié des 720 tonnes de denrées alimentaires distribuées.



De gauche à droite : Valérie Faurent, Olivier Coupry et Maiwenn Keller.

Mais, comme chaque année, force est pour le directeur et ses équipes de constater que la première demande des 83 % de ménages accueillis est « l'écoute et l'accompagnement », la demande de nourriture représente 67 %. Et Olivier Coupry de poursuivre : « Les personnes en difficultés ont besoin de se confier, de parler de leur galère. La précarité isole ».

Il identifie trois types de personnes accueillies : les couples avec enfants (60 % des étrangers) dont le statut légal est précaire, des mères célibataires, en majorité françaises, très vulnérables, qui ont du mal à travailler et connaissent les retards quant

à la pension alimentaire. Si l'Etat et la CAF compensent à présent, il y a cependant un décalage dans l'obtention de cet argent. Troisième catégorie : les hommes seuls, étrangers, inactifs qui représentent 20 % des personnes sonnant à la porte de Caritas. En 2021, 93 % des personnes reçues vivaient sous le seuil de pauvreté, 48 % des ménages étaient dans l'incapacité de couvrir les dépenses alimentaires. Avec l'inflation et la crise énergétique, ces budgets déjà tellement contraints devront faire face à des augmentations énormes. Beaucoup de chiffres donc qui traduisent la réalité quotidienne de nombreuses per-

sonnes. Cette réalité chiffrée a été étayée par les témoignages de deux femmes. Maiwenn Keller, 23 ans, étudiante en kiné, a raconté ses mois d'isolement, sans ordinateur, ses difficultés pour se nourrir, ce sentiment de ne servir à rien : « J'ai survécu. On essaie de garder la dignité. On cache sa précarité ». Elle a retrouvé du sens en s'investissant dans les permanences de Caritas qui accueillent les étudiants sur le campus et va participer au projet d'une maraude.

Valérie Faurent, quadragénaire, accompagnée par l'épicerie sociale de Guebwiller, maman de deux adolescents, a esquissé sa vie entre sa maladie et son entreprise de vente de pâtisseries, « sa passion », par internet, ses soirées sans manger pour que ses deux enfants se nourrissent... Deux témoignages courageux, parmi tant d'autres, qui ont illustré l'objectif de Caritas : « Ensemble pour un monde juste et fraternel ».

Dominique Habermeyer

Pour soutenir Caritas Alsace, 5 rue Saint-Léon, à Strasbourg, 03 88 22 76 40 et 03 88 23 45 05. www.caritas-alsace.org

« Plus on est pauvre, plus on est malade »

A l'occasion d'un séminaire, la préfète du Bas-Rhin et le président de la Collectivité européenne d'Alsace ont rappelé combien précarité et santé sont liées.

« Dans notre pays, 9 millions de personnes sont en situation de précarité et l'espérance de vie des gens à la rue est de 48 ans. Ces deux chiffres montrent l'ampleur de la tâche », comme l'a souligné la préfète du Bas-Rhin Josiane Chevalier en ouverture d'un séminaire organisé, ce 18 novembre à Strasbourg, autour de la santé et des précarités. « Le lien entre revenus et état de santé est malheureusement fort », a ajouté Frédéric Bierry, le président de la Collectivité européenne d'Alsace. Plus on est pauvre, plus on est malade et moins on est couvert. Les inégalités se traduisent par des renoncements aux soins. On peut dès lors parler d'un cercle vicieux d'autant plus préjudiciable que « les problèmes de santé pèsent aussi sur le retour au travail », notamment pour les allocataires du RSA.

Territoires et coordination

Afin de rompre l'isolement des personnes concernées, la Collectivité européenne d'Alsace a monté « une équipe mobile santé qui va sur le terrain », a rappelé son leader en insistant sur l'importance de proposer des solutions dans les territoires. « Même si l'Alsace présente l'un des taux les plus faibles, nous avons aussi des poches de pauvreté importantes », a-t-il déploré en évoquant des quartiers strasbourgeois et mulhousiens, mais aussi des secteurs de la ruralité.

En parallèle, il est tout aussi crucial que les acteurs du social et du médico-social, l'Etat et les collectivités « travaillent tous ensemble ». Ils doivent coordonner leurs actions pour lutter plus efficacement encore contre les inégalités de destin et la reproduction de la pauvreté d'une génération à l'autre. « Face à ces défis, il n'y a pas de meilleures réponses que le partenariat et le préventif », comme l'a relevé la préfète Josiane Chevalier. Il faut faire connaître les dispositifs existants, placer l'usager au cœur de l'action publique et assurer l'articulation dans son parcours de santé. »

P.W.

à découper ou à recopier et adresser à l'Ami hebdo, 30 rue Thomann CS 70002 - 67082 STRASBOURG CEDEX



UNE IDÉE ORIGINALE DE CADEAU, EN PÉRIODE DE CONFINEMENT, QUI DURERA TOUTE L'ANNÉE

OPÉRATION CADEAU DE NOËL

Tous les dimanches, témoignez de votre amitié ou de votre affection à un parent ou ami en lui offrant

UN ABONNEMENT à **l'ami hebdo** (Journal + www.ami-hebdo.com)

Et puisque c'est bientôt Noël, nous vous offrons l'ALMANACH SAINT-JOSEPH 2023* pour vous remercier de votre soutien.

* Remplissez entièrement le bon ci-contre et retournez-le, accompagné d'un chèque de 99 € par abonnement premium à l'ordre de :

l'ami hebdo

30, rue Thomann - 67082 STRASBOURG CEDEX

* Si votre commande nous parvient avant le 19 décembre nous adresserons une carte de Noël au nouvel abonné pour lui annoncer votre cadeau.

* Offre valable jusqu'au 31/12/2022

LE PARRAIN	
M. Mme	_____
Adresse	_____
E-mail :	_____@_____
Vous demande d'abonner à l'ami hebdo la (les) personne(s) dont le nom est indiqué ci-contre. Je joins à ce bulletin la somme de 99 € par abonnement premium (journal + site internet). J'ai noté que je recevrai bientôt l'ALMANACH 2023* en cadeau.	

LE NOUVEL ABONNÉ (personne à abonner)	
M. Mme	_____
Adresse	_____
E-mail :	_____@_____
Pour d'autres abonnés joindre leurs noms et adresses sur feuille séparée.	